

Zeitschrift: Die Eisenbahn = Le chemin de fer
Herausgeber: A. Waldner
Band: 12/13 (1880)
Heft: 1

Artikel: Le nouveau Théâtre de la ville de Genève: construit par J.E. Goss, architecte à Genève
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-8498>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le nouveau Théâtre de la ville de Genève.

Construit par J. E. Goss, architecte à Genève.

Situation.

Cet édifice est situé Place Neuve, sur laquelle s'élève la face principale. Il est complètement isolé des constructions voisines par les boulevards qui ont été créés récemment.

Superficie.

La superficie occupée par le théâtre est d'environ 2 706 mq. Il y a en outre des trottoirs d'une largeur suffisante pour permettre une circulation facile autour de l'édifice lui-même.

Extérieur.

Les longueurs des faces sont de 41 m. pour la façade principale et 66 m. pour la face latérale.

Comme idée générale, l'architecte s'est surtout attaché à ce principe que tout édifice doit dire par sa forme ce qu'il est, à quoi il sert, et quel est son but.

En se plaçant sur les faces latérales, on distingue comme ensemble, trois masses parfaitement distinctes et qui rappellent leur destination :

1^o La partie en avant renferme les foyers, vestibules, etc.

2^o La partie centrale (coupole) de forme circulaire, plus élevée que la première, couvre la salle.

3^o La partie postérieure (scène) domine la coupole. Cette élévation est nécessaire par la manœuvre des décors.

La forme générale de l'édifice est un rectangle, avec pavillons doubles, aux angles postérieurs, et Pavillons simples dégageant la face principale.

Les façades sont construites entièrement en pierre de taille ; le premier soubassement est en marbre rouge du Valais, le deuxième en roche du Jura, et le reste de la construction, partie en grès dur, partie en molasse de Berne. Sur la façade principale, les 8 grandes colonnes sont en roche du Jura, polie mat, et les 6 petites, en granit rouge qui a été trouvé dans le ruisseau du Lombach, au pied du Beatenberg (canton de Berne). Le fronton principal a été construit en grès dur de St-Gall.

La scène est construite en molasse, mais la coupole a dû être appareillée en roche, vu le peu d'épaisseur (0,35 m.) qu'il fallait donner à la construction, laquelle repose sur le mur de pourtour de la salle.

Les solives des planchers et la charpente de la couverture de la salle et de la scène sont en fer.

Les faces latérales sont sobres de décoration ; sur l'une d'elles se trouve une marquise avec couverture vitrée, destinée à abriter les personnes qui arrivent en voiture.

Sur la face principale, on remarque 3 groupes de sculpture qui détachent nettement l'avant-corps central. Le groupe du centre représente le génie des arts, et ceux des extrémités, des groupes d'enfants symbolisant, l'un, la composition littéraire, et l'autre, la composition musicale.

Un grand perron occupe toute la largeur de l'avant-corps principal.

Dans l'axe de chaque trumeau se trouvent 4 dés supportant chacun une statue, représentant :

La Musique, le Drame, la Comédie et la Danse.

Cet ensemble de sculpture, surtout celui qui couronne l'édifice, donne une silhouette à la façade et produit un effet agréable.

Dans les arrière-corps de la façade principale et retours, se trouvent huit niches placées sous l'entablement. Ces niches renferment les bustes des musiciens et littérateurs, qui sont :

Rossini	Rousseau
Mozart	Meyerbeer
Beethoven	Boieldieu
Weber	Donizetti

Le grand fronton de la face principale, modelé par un statuaire de mérite, représente les renommées de la littérature et de la musique ; au centre, l'écusson genevois, sculpté d'après les documents les plus précis.

Les chapiteaux des 8 colonnes de la face principale ont été faits d'après le moulage du Temple de Vesta à Tivoli. L'architecte a préféré pour cette partie de la décoration adopter un modèle classique plutôt que de faire de la fantaisie.

Façade principale

En ce qui concerne la polychromie de la façade, l'architecte a été très sobre de marbres, parce qu'il a craint de faire un effet trop bruyant ; cependant, avec la molasse, il est nécessaire de faire usage de la polychromie, afin d'égayer un peu une pierre qui est par elle-même relativement triste et froide.

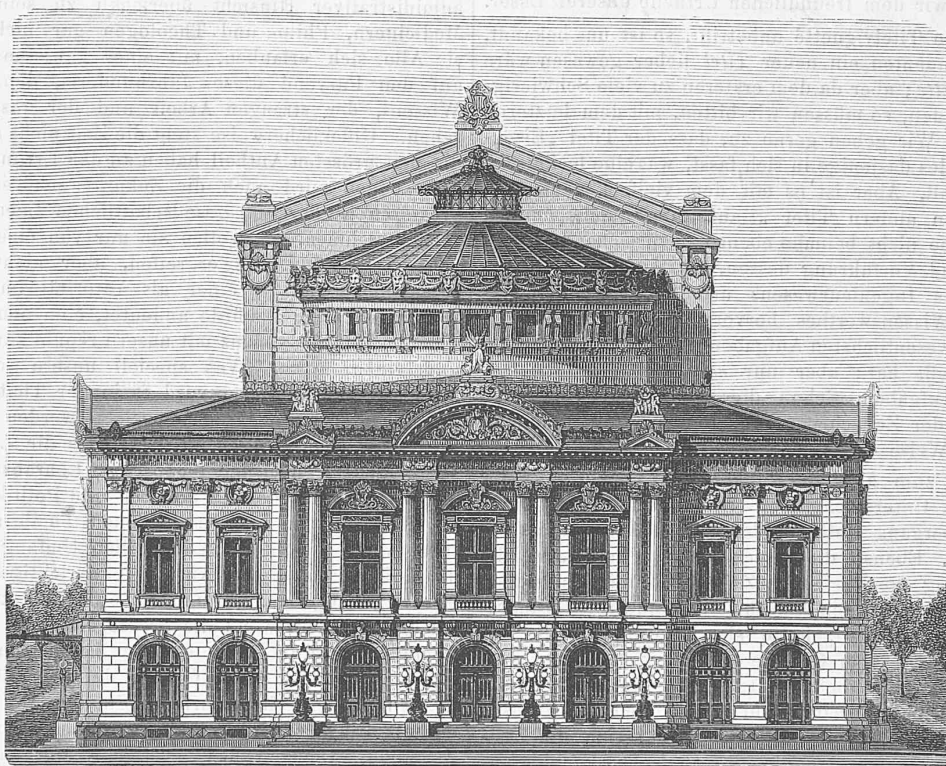
Disons en passant que cet écueil a été évité, par l'emploi judicieux des marbres.

Intérieur.

1^{er} Sous-sol. Il occupe toute la surface du bâtiment et renferme les calorifères, les appareils de ventilation, un grand office pour le service du café, et divers locaux pour le service de l'administration.

2^{de} Sous-sol. Il occupe seulement une partie de la surface et sert exclusivement au service du Café, avec lequel il est en communication directe.

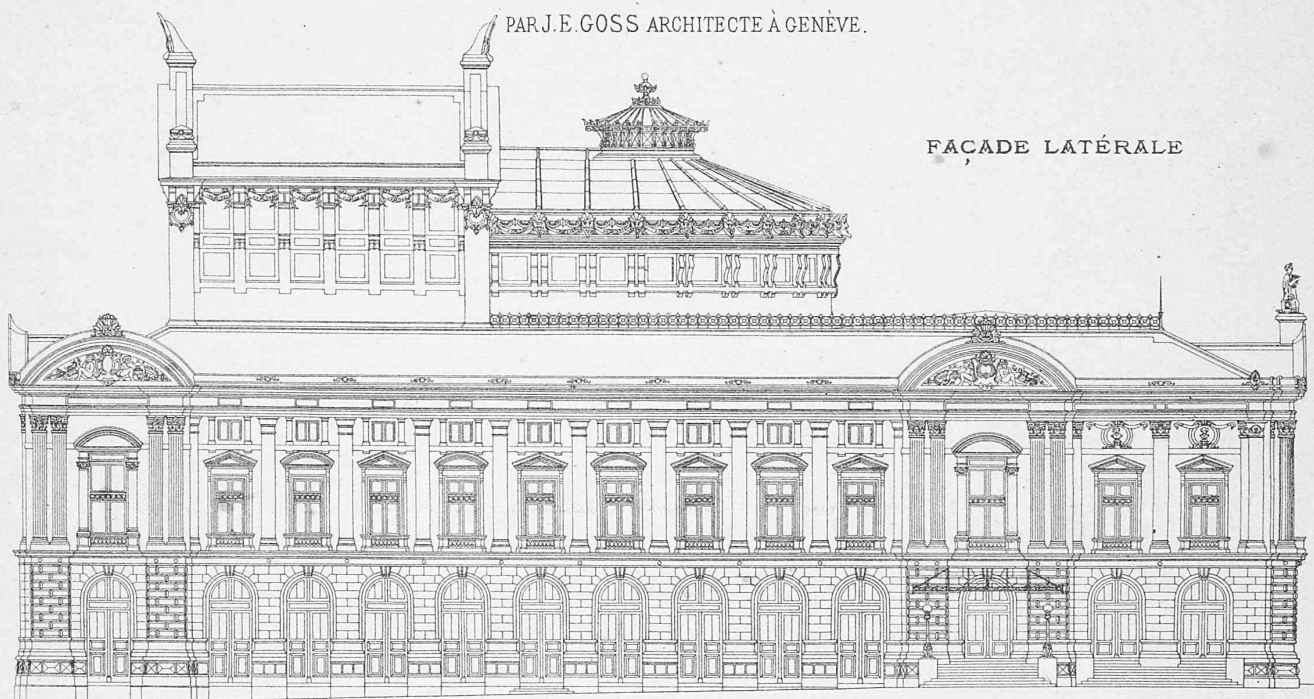
Rez-de-chaussée. Il est divisé de la façon suivante :



THÉÂTRE DE GENÈVE

PAR J. E. GOSS ARCHITECTE À GENÈVE.

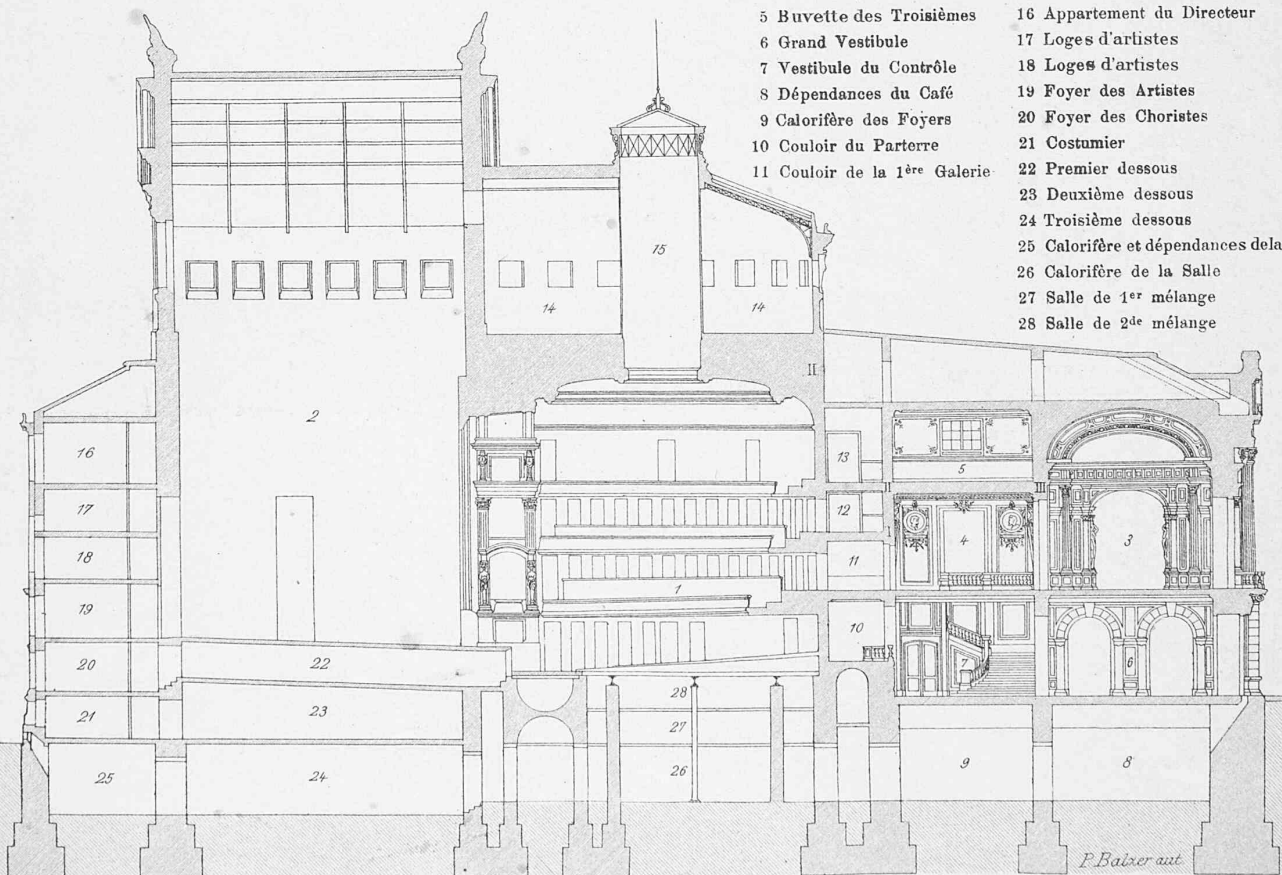
FAÇADE LATÉRALE



LÉGENDE

- | | |
|---|--|
| 1 Grande Salle | 12 Couloir de la 2 ^e Galerie |
| 2 Scène | 13 Couloir de la 3 ^e me Galerie |
| 3 Grand Foyer | 14 Atelier |
| 4 Avant Foyer | 15 Cheminée de Ventilation |
| 5 Buvette des Troisièmes | 16 Appartement du Directeur |
| 6 Grand Vestibule | 17 Loges d'artistes |
| 7 Vestibule du Contrôle | 18 Loges d'artistes |
| 8 Dépendances du Café | 19 Foyer des Artistes |
| 9 Calorifère des Foyers | 20 Foyer des Choristes |
| 10 Couloir du Parterre | 21 Costumier |
| 11 Couloir de la 1 ^{ère} Galerie | 22 Premier dessous |
| | 23 Deuxième dessous |
| | 24 Troisième dessous |
| | 25 Calorifère et dépendances de la Scène |
| | 26 Calorifère de la Salle |
| | 27 Salle de 1 ^{er} mélange |
| | 28 Salle de 2 ^e mélange |

COUPE LONGITUDINALE

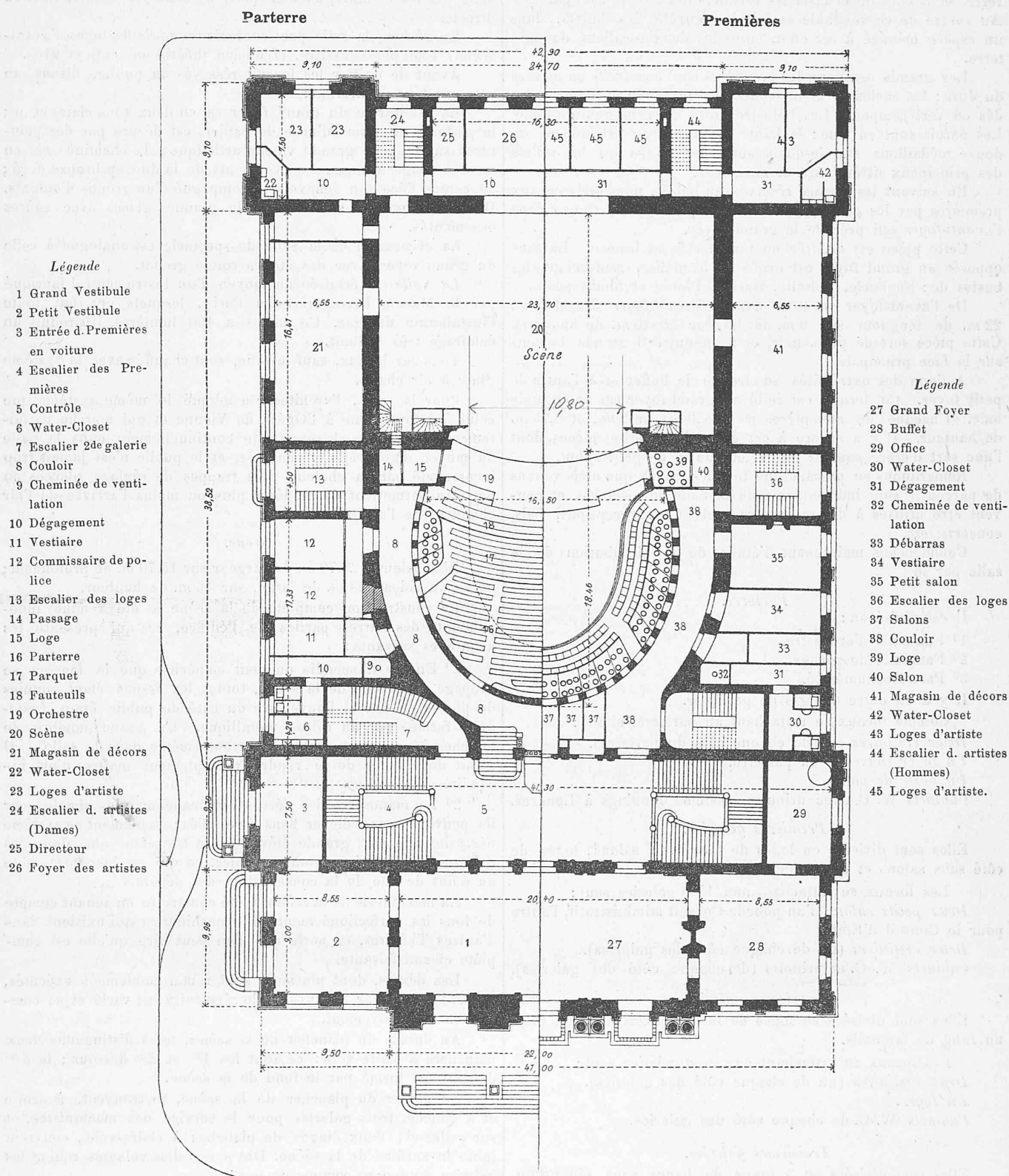


F. Balzer aut.

Seite / page

2(3)

leer / vide /
blank



Par les 3 grandes portes de la face principale, on entre dans le grand vestibule (longueur 22 m. sur 9 m. de large).

Ce vestibule est réservé aux personnes venant à pied; celles qui ont leurs billets occupent le centre, et celles que veulent prendre leurs billets se placent à droite et à gauche; une barrière de queue les conduit aux guichets, suivant la place qu'elles veulent occuper. Ce vestibule est très sobrement décoré en pierre et marbre.

A gauche du grand vestibule se trouve un petit vestibule de même largeur que le précédent, et avec lequel il est relié

par deux arcades. Ce petit vestibule est décoré dans le même style que le grand vestibule, et possède une sortie spéciale sur le Boulevard; on y remarque les bustes de Corneille, Schiller, Goethe et Molière.

A droite se trouve le Café, faisant symétrie, comme position et dimensions, avec le grand vestibule.

Pénétrons dans le second vestibule, appelé *Vestibule du Contrôle*. Une fois dans cette pièce, les entrées de toutes les places sont visibles. A gauche et à droite sont les grands escaliers des premières. En face se trouvent les escaliers du par-

terre, et à côté de ceux-ci les escaliers des 2^{mes} et 3^{mes} galeries. Au centre de ce vestibule se fait le contrôle des billets, dans un espace ménagé à cet effet, entre les deux escaliers du parterre.

Les grands escaliers des premières sont construits en marbre du Jura; les socles et mains-courantes en rouge antique, et les dés en vert campan. Les balustres sont en roche du Jura polie. Les parois sont en stuc; le haut des escaliers est décoré de douze médaillons sur lesquels sont représentés les bas-reliefs des principaux littérateurs et musiciens.

En suivant les locaux réservés au public, nous arrivons aux premières par les deux grands escaliers, et l'on se trouve dans l'avant-foyer qui précède le grand foyer.

Cette pièce est décorée en ton marbre et bronze. La face opposée au grand foyer est ornée de 5 niches, renfermant les bustes de: Sophocle, Voltaire, Racine, Plante et Shakespeare.

De l'avant-foyer on entre dans le *grand foyer* (dimensions: 22 m. de longueur sur 9 m. de largeur et 10 m. de hauteur). Cette pièce sert de promenoir, et a en outre 3 grands balcons sur la face principale.

A l'une des extrémités se trouve le buffet et à l'autre le petit foyer. Ce dernier est relié au grand foyer par une grande baie. Chacune de ces pièces mesure 9 m. sur 9 m., et 8,75 m. de hauteur. Il y a encore à cet étage deux petites pièces, dont l'une sert d'office pour le buffet, et l'autre de *petit salon*.

Remarquons en passant que tous les locaux que nous venons de parcourir sont indépendants de la Salle de spectacle, et peuvent être utilisés à divers usages, tels que: réceptions, bals, concerts, etc.

Commençons maintenant l'étude de la distribution de la salle par le

Parterre.

Il est divisé en:

- 1^o Fauteuils d'orchestre.
- 2^o Fauteuils de parquet.
- 3^o Parterre numéroté.

Il y a en outre 6 loges de pourtour.

Comme locaux se rattachant au parterre, citons:

Deux vestiaires (un de chaque côté du parterre).

Un foyer (buvette) du parterre.

Un poste de police.

Cabinets W.-C. avec urinoirs, système Jennings à Londres.

Premières galeries.

Elles sont divisées en loges de face avec salons, loges de côté sans salons et deux rangs de fauteuils.

Les locaux se rattachant aux 1^{ères} galeries sont:

Deux petits salons, l'un pour le Conseil administratif, l'autre pour le Conseil d'Etat.

Deux vestiaires (un de chaque côté des galeries).

Cabinets W.-C. et urinoirs (de chaque côté des galeries).

Deuxièmes galeries.

Elles sont divisées en loges de face et loges de côté, plus, un rang de fauteuils.

Les locaux se rattachant aux 2^{mes} galeries sont:

Deux vestiaires (un de chaque côté des galeries).

Un foyer.

Cabinets W.-C. de chaque côté des galeries.

Troisièmes galeries.

Elles sont divisées en 3 rangs de bancs sans séparation, sauf les bancs de face, réservés pour créer des places d'amphithéâtre.

Comme locaux se rattachant à cette galerie, citons:

Un foyer (de même dimension que l'avant-foyer).

Cabinets W.-C. (d'un côté seulement).

Un vestiaire.

Un poste de gendarmerie.

L'architecte avait pensé faire une 4^{me} galerie, mais après examen l'administration a préféré maintenir la distribution en 3 galeries. Notons ici comme explication que tous les locaux se rattachant aux galeries et au parterre, sont séparés de la

salle par les couloirs, avec lesquels ils sont en communication directe.

En résumé la salle peut contenir (compris les loges d'avant-scène) 1300 places assises. (L'ancien théâtre en contient 910).

Avant de quitter les locaux réservés au public, disons un mot sur leur décoration:

La décoration du grand foyer est en deux tons clairs et or; le plafond, en forme d'anse de panier, est décoré par des peintures sur toile de grande valeur artistique; la cheminée est en marbre rouge antique, les ornements de la dite, en bronze doré; au centre l'écusson genevois, accompagné d'un groupe d'enfants. Dans les trumeaux se trouvent de grandes glaces avec cadres ornements.

La décoration de la Salle de spectacle est analogue à celle du grand foyer, avec des étoffes rouge grenat.

La Salle est éclairée au moyen d'un lustre central fabriqué par la Maison Lecoq frères à Paris, lesquels ont fait toute l'installation du gaz. Ce lustre a 490 lumières, il produit un éclairage très brillant.

Tous les locaux, sauf la salle, sont chauffés avec le Système Staib à air chaud.

Pour la salle, l'architecte a adopté le même système que celui qui fonctionne à l'Opéra de Vienne et qui marche parfaitement bien. L'air se renouvelle continuellement dans la Salle au moyen d'appareils mécaniques, et le public n'est jamais trop incommodé par la chaleur. Des trappes de réglage placées au parterre permettent de modérer plus ou moins l'arrivée de l'air chaud et de l'air froid.

Scène.

Dimensions: 23,70 m. de largeur sur 15,70 m. de profondeur; cadre du rideau 14 m. de large, sur 16 m. de hauteur.

La construction complète de la scène a été rendue indépendante des autres parties de l'édifice, ce qui présente les avantages suivants:

1^o En cas d'incendie on peut empêcher que le feu ne se propage en dehors de la scène, toutes les issues étant munies de portes en fer, et l'ouverture du côté du public étant également fermée par un rideau métallique. Un grand nombre de bouches à eau sont établies partout (même dans la salle). Il serait donc facile de se rendre promptement maître d'un incendie.

2^o La manœuvre des décors est beaucoup plus simple, car ils peuvent tous s'élever sans être pliés; seulement ce système nécessite une plus grande élévation de la scène que dans les théâtres où les décors sont enroulés, ce qui est bien préférable au point de vue de la conservation des décors.

La machinerie de la scène a été construite en tenant compte de tous les perfectionnements des machineries qui existent dans d'autres Théâtres, en sorte que l'on peut dire qu'elle est complète et satisfaisante.

Les décors, dont plusieurs sont remarquablement exécutés, ont été peints par M. Diosse; le répertoire est varié et se complètera successivement.

Au dessus du plancher de la scène, nous distinguons deux planchers à claire-voie: ce sont les 1^{er} et 2^{me} dessous; le 3^{me} dessous est formé par le fond de la scène.

Au dessus du plancher de la scène, se trouvent, à droite et à gauche, trois galeries pour le service des machinistes, et sur celles-ci, deux étages de planches à claire-voie, couvrant toute la surface de la scène. Des passerelles volantes relient les galeries dont nous venons de parler.

Ces galeries sont portées en partie par des aiguilles en fer attachées aux sommiers de la charpente de la scène.

Au niveau du plancher de la scène, se trouvent de chaque côté des magasins de décors complètement à l'abri du feu. Dans celui de droite est installé un grand ascenseur pour voitures, chevaux etc. Sur la scène (à gauche du spectateur) se trouve l'ascenseur des machinistes, qui arrive à la hauteur de la 1^{re} galerie de service.

Mentionnons aussi les logettes sur scène, masquées par le cadre du rideau; elles sont spécialement réservées au service de l'Administration.

Enfin, indiquons que la scène est chauffée par un calorifère spécial, cet avantage n'existe pas dans tous les théâtres.

Pour terminer cette description, il me reste deux mots à dire sur les locaux réservés à l'Administration.

Au rez-de-chaussée, sur l'une des faces latérales, se trouve le logement du concierge; le bureau de location, avec entrée extérieure spéciale, et un poste de police.

A l'extrémité de cette face, du côté de la scène se trouve l'entrée spéciale pour les artistes et les musiciens. Au dessus du logement du concierge, se trouvent les locaux destinés aux musiciens, lesquels sont complètement indépendants des loges d'artistes, et communiquent directement à l'orchestre par un couloir ménagé dans le 1^{er} dessous de la machinerie.

Sur l'autre face latérale, au rez-de-chaussée, se trouve un magasin d'objets accessoires, et un garde-meubles pour le service scénique.

En arrière du mur de fond de scène, nous trouvons:

10 Deux escaliers de service en pierre, allant jusqu'aux combles.

20 Au rez-de-chaussée: *Magasin des costumes et bibliothèque littéraire.*

A l'entresol: Le foyer des choristes et régisseur des chœurs (au même niveau, de côté, locaux pour figurants et comparses). Au premier étage (niveau de la scène). Le foyer des artistes avec des peintures sur toile au plafond et imitation de tentures grenat sur les murs.

Le poste principal des pompiers.

Le cabinet du Directeur et celui du Régisseur général, attenants au précédent.

Un service électrique avec porte-voix très-bien installé part de cette pièce dans toutes les directions.

Notons encore un bureau pour le machiniste, placé dans le pavillon d'angle, et de chaque côté des Water-Closets suffisants et bien installés.

Aux 2^{me} et 3^{me} Etages, nous trouvons exclusivement des loges d'artistes, avec magasin pour coiffeur. Ces loges sont presque toutes à 4, 6 et 8 places.

Enfin, au-dessus se trouve l'appartement du Directeur, composé d'un grand salon, petit salon, salle à manger, 4 chambres à coucher et une cuisine, et Water-Closet; sur le même palier, mais indépendant, se trouve le foyer de la danse, dans lequel se font les répétitions du Corps de ballet.

Ce local est éclairé par le haut, au moyen d'un vitrage horizontal.

A côté du foyer de la danse, se trouve l'atelier des machinistes, ayant accès direct sur la 1^{re} galerie de service de la scène.

Sur la face latérale, du même côté, et au même niveau que le foyer de la danse, n'oublions pas de mentionner l'appartement du Cafétier, qui est du reste complètement isolé, soit de la salle, soit de la scène, et qui est relié au Café, au moyen d'un escalier tournant en fer, de 102 marches.

Il resterait encore beaucoup de détails à mentionner pour avoir un exposé complet, mais espérons que cette rapide esquisse suffira pour donner une idée assez exacte de cet édifice certainement remarquable, tant pour son aménagement simple et pratique, que par la facilité de ses communications. *)

*) Wegen Raumangels sind wir genöthigt die sich auf diesen Bau beziehende Beantwortung der bekannten Garnier'schen Fragen für die nächste Nummer zurückzulegen.

Revue.

Zu dem Eisenbahntunnel unter dem Mersey haben die vorbereitenden Arbeiten begonnen. Die Erstellung der Schächte sowohl in Liverpool als in Birkenhead ist dem Unternehmer S. C. Ridley übertragen worden und es sind für diese einleitenden Operationen 25 000 Lst. gezeichnet worden. Dieser Tunnel, welcher mit dem „Mersey subway“ nicht zu verwechseln ist, soll einen doppelten Schienenstrang aufnehmen und die Verbindung von Liverpool mit der London und North Western, Great Western und den Dockeisenbahnen auf der Cheshireseite vermitteln. Die Anlage umfasst Stationen und Ausweichgleise; sie ist auf 500 000 Lst. veranschlagt und muss contractlich in 2 1/2 Jahren erstellt werden. Man glaubt den Tunnel, unter Vortreiben eines Sohlenstollens von beiden Schächten aus, durchaus im soliden Felsen erbauen zu können.

Eisenbahn durch die Sahara. — Die Budgetcommission der französischen Kammer hat beschlossen, die Creditforderung des Bauministers, von 600 000 Fr. zum Studium dieses Projectes, der Kammer zur Bewilligung zu empfehlen.

Stahlbrücke über den Missouri. — Auf der Chicago- und Alton-Eisenbahn wird soeben eine Brückenconstruction in Angriff genommen, welche in einer Höhe von 24,4 m. über dem Hochwasserstand mit 5 Oeffnungen zu 106,7 m. den Missouri übersetzen soll. Als Material wird ausschliesslich Stahl zur Verwendung kommen und ist das Totalgewicht der Construction auf rund 1500 t. veranschlagt.

Eine neue unterirdische Eisenbahn in Paris ist gegenwärtig Gegenstand einer Enquête. Es handelt sich um eine Verbindung der place de l'Etoile mit dem bois de Boulogne in einer Länge von 1600 m. mittelst einer pneumatischen Bahn. Der Tunnel würde mit einem Querschnitt von 10 bis 12 qm. in einer durchschnittlichen Tiefe von 4,5 m. unter dem Strassenniveau erstellt werden. Die Maschinen und Luftpumpen kämen in die Gegend des Pont de Neuilly zu stehen. Die Wagen sollen 50 Passagiere fassen und Züge von bis zu 4 Wagen, im Gesamtgewicht von 10 t. befördert werden.

Zur Bremsfrage. Kürzlich ist in Berlin auf der Berlin-Hamburger-Bahn ein Versuch mit der Sander'schen Vacuumbremse vorgenommen worden, welcher, besonders durch die grosse Einfachheit dieses Systems, allgemein befriedigte. Diese Vacuumbremse, die gegenwärtig bei der Midland Railway und der Great Western, gegen die bisher übliche Westinghouse-Bremse, in Aufnahme zu kommen scheint, ist neuerlich durch Anfügung eines kleinen Kötting'schen Hilfs-Ejectors der Art verbessert worden, dass der Maschinenführer jederzeit in den Stand gesetzt ist, den Zustand seiner Bremsen zu prüfen.

Ueber die Ursachen der Radreifenbrüche wird der Zeitschrift des Vereins D. E. V. geschrieben, es sei diese Calamität auf zwei Hauptquellen zurückzuführen. Erstens sei die bei vielen Bahnen übliche Vorschrift unzweckmässig, wonach die Bandagen 60 000 km. durchlaufen müssen, bevor das erste Abdrehen nothwendig werde. Dieses führt den Fabrikanten dahin, vor Allem ein möglichst hartes Material zu liefern. Zweitens werde beim Aufziehen der Bandagen nicht immer mit der gehörigen Vorsicht vorgegangen. Es wird empfohlen, zur Sicherung, dass Reifen und Radstern einander entsprechen, vor dem Aufziehen jede Bandage durch mehrere geschickte und zuverlässige Personen nachmessen zu lassen. Bei einer dem Schreiber bekannten Bahn, wo diese Praxis besteht, seien seit 10 Jahren keine Radreifenbrüche vorgekommen.

Stahlschienen von Krupp für England. — Nach deutschen Zeitungen soll die Firma Krupp in Essen eine Lieferung von Stahlschienen für die Svindon and Marlborough-Eisenbahn erstanden haben, nachdem ihr Offert frei an Bord in Bristol um 15 Mark pro Tonne billiger war, als dasjenige der englischen Werke.

Als Curiosum theilte „Engineering“ folgende Paragraphen mit, welchen die „Main-Neckar-Bahn“ einem englischen Schienenfabrikanten am 29. November 1879 vorschreibt: „die Schienen sind abzuliefern im Mai 1880. — Die Herstellung derselben soll während der kältesten Wintermonate eingestellt werden.“ Nicht nur die Welt, auch Eisenbahnen können mit wenig Weisheit regiert werden!

Die Brücke über den Red River der Fulton- und Cairo-Eisenbahn in den Vereinigten Staaten, welche durch ein plötzliches Anschwellen des Flusses zerstört wurde, ist durch eine neue, eiserne Brücke ersetzt worden. Diese wurde in der unglaublich kurzen Frist von nur 8 Tagen nach dem Unfall bereits dem Verkehr übergeben.

Die jüngste Bewegung in den Eisenpreisen wird durch folgende Notiz illustriert. Die belgische Regierung hatte vor wenigen Wochen die Lieferung von 12 000 t. gewöhnliche Vignolschienen ausgeschrieben, von den Offerten jedoch keine angenommen, da ihr das niedrigste Angebot von 129 Fr. nicht acceptabel erschien. Am 17. December fand eine neue Submissionsverhandlung statt. Das zu liefernde Quantum betrug 21 400 t. und die niedrigsten Offerten waren für Eisen, die Werke von Acoz mit 170 Fr. und jene von Monceau-sur-Sambre mit 175 Fr. Für Stahlschienen verlangten die Société Cockerill und die Stahlwerke von Angleur 189 Fr.

Die Firma Krupp in Essen hat bei P. Van de Kerchove einen neuen 400 pferdigen Laminier bestellt, und derselben Fabrik zwei weitere Maschinen zum Umbau übergeben.

Canal von Brüssel nach Charleroi. — Die Arbeiten zur Vorbereitung dieses Canals über die Wasserscheide der beiden Gebiete der Sambre und der Senne bei Senefte sollen am 2. Juni 1880 in Brüssel vergeben werden. Die Vergabe des Baues wird auf Grundlage von Projecten geschehen, welche die Concurrenten selbst anzufertigen haben. Hiebei ist denselben die Wahl zwischen zwei Alternativen gelassen und zwar: 1. Unterföhrung der Wasserscheide mit einem Tunnel von grossem Querschnitt, welcher von dem bestehenden Tunnel mit kleinem Querschnitt so weit entfernt anzulegen ist, dass die Arbeiten den Bestand des letzten in keiner Weise gefährden. 2. Durchstechung der Wasserscheide in einem offenen Canal, dessen Sohle auf einen Theil seiner Länge bis im Maximum 20 m. höher gelegt werden darf, als die Sohle des gegenwärtig bestehenden Verbindungsanals. Diese Niveaudifferenz von 20 m. ist zu beiden Seiten des erhöhten Theiles durch hydraulische Asceuseurs nach dem bei Anderton angewendeten oder einem ähnlichen System auszugleichen; selbstverständlich müssen diese Asceuseurs jede Garantie für sicheren und schnellen Betrieb gewähren. Die belgische Regierung behält sich die freie Auswahl unter den eingereichten Projecten vor und sichert jenem Project, welches, nach dem zur Ausführung angenommenen, als das beste erkannt wird, eine Prämie von 30 000 Fr. zu.